

donneront chacun de 6 à 8 livres de laine fine, et de 22 à 25 livres de viande par quartier. Dans l'élève, il faut apporter le plus grand soin à choisir toujours les meilleurs béliers et à conserver les meilleurs agneaux, et sous aucun prétexte on ne doit vendre les plus beaux.

DE LA MANIÈRE DE TENIR LES MOUTONS.—Comme ceci est de la plus grande importance, et bien peu connu, j'ajouterai quelques remarques qu'on me pardonnera sans doute, puisque cette occupation a été celle de presque toute ma vie.

On ne doit pas laisser errer les moutons de champ en champ le printemps, parceque cela leur donne des habitudes vagabondes dont ils souffrent ensuite tout l'été. Quand les moutons sont bien traités et bien nourris, ils peuvent suivre la personne qui en a soin partout où elle voudra les mener ; et si on les mène dans un bon pâturage, et qu'on les y enferme, ils donneront moins de trouble pour les y garder qu'aucune autre espèce d'animaux. Il est encore de la plus grande importance d'enclore les moutons vers le milieu de Novembre, et j'ai fait usage à cet effet, du mélange suivant, qui m'a réussi à merveille. Les quantités indiquées ici peuvent suffire pour vingt moutons : Résine, 4 lbs. Huile commune, 3 pintes, Beurre, 3 livres. L'huile doit être chauffée au point de fondre la résine, et on y ajoute le beurre lorsque l'huile a cessé de bouillir, ce à quoi il faut bien faire attention. Le tout doit être brassé jusqu'à parfait mélange, et dans le cas où la composition serait trop épaisse pour être employée, on doit y ajouter du lait de beurre ou de la crème, en ayant toujours soin de bien mêler le tout. Cet onguent, on l'applique sur la peau des moutons en lignes parallèles éloignées d'un ponce l'une de l'autre, et s'étendant sur toute la longueur de l'animal. Cette application détruit la vermine, active la croissance de la laine, et protège l'animal contre le froid : cette précaution est essentielle à l'entretien d'un bon troupeau de moutons.

Voici une autre chose de la plus grande conséquence, c'est de ne jamais enfermer les moutons dans un endroit fermé, et sans air ; il vaudrait mieux les reléguer dans un coin quelconque de la grange que de les enfermer ainsi. Le mouton, par sa nature, peut endurer un degré considérable de froid, mais ne peut se passer d'air frais ; en conséquence, la bergerie a besoin d'être bien aérée.

Il est très mauvais de laisser errer les béliers avec les troupeaux l'automne, parceque ceci est la cause que les (moutonnes) brebis font leurs petits trop tôt le printemps. Le bélier (et un seul peut suffire pour cinq cultivateurs) doit être mis à part depuis le 15 Septembre jusqu'au 22 Novembre, et si à cette dernière époque on les met avec les brebis, les petits naîtront vers le 17 d'Avril, et les mères n'auront pas le temps d'être épuisées par l'allaitement avant d'aller au pâturage.

COCHONS.—La meilleure espèce pour le pays est la race dite de Berkshire, ou la race Chinoise, et on doit en garder sur chaque terre autant qu'on peut, c'est-à-dire autant qu'il en faut pour dépenser tout le lait et

autres rest
Cet anim
qu'on app
bonne rac
Le verrat
trois ou qu

INSTRU
y ajoutan
herse à s
requièren

LAITER
séquent p
saura la r
limites de
avant qu
fection de
ces prélin

On pou
les améli
tent d'off
enseigner
elles fero
grappe de
venir, se
parvenir
pratiques
vidu l'éco